



Marc Parent

Président et chef de la direction

Collation des grades

École Polytechnique de Montréal

Le samedi 16 juin 2012

Merci M. Guy.

Monsieur le recteur de l'Université de Montréal,

Monsieur le président du conseil de Polytechnique,

Monsieur le directeur général de Polytechnique,

Distingués invités,

Chers finissants,

J'aimerais d'abord féliciter les finissants, le récipiendaire de la Médaille académique du Gouverneur général, les récipiendaires de la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse et le lauréat du Prix d'excellence en enseignement. Je suis honoré d'être en leur compagnie. J'aimerais aussi remercier la faculté, les employés et l'administration de l'Université de Montréal et de Polytechnique pour ce qu'ils ont fait pour ces jeunes, et pour ce qu'ils ont fait pour moi. Ce sont deux des meilleures institutions universitaires au monde et nous devrions en être très fiers.

Il me semble que c'était hier que j'étais assis à votre place pour recevoir mon diplôme.

Les choses ont bien changé depuis, aujourd'hui on fait ceci dans un lieu grandiose, l'Oratoire St-Joseph! Cela montre l'ampleur de Polytechnique et le nombre grandissant d'ingénieurs qui continuent de graduer à chaque année.

Je sais que les années que vous venez de passer ont eu de bons moments; ...de fait, je me souviens de bons partys! ...mais je réalise aussi que vous avez travaillé très fort, que ce fut des années difficiles.

En même temps, vous êtes ici aujourd'hui car vous avez réussi. Votre diplôme peut vous mener où vous voulez, même vous permettre d'accomplir vos rêves les plus fous. Et les années que vous venez de vivre à Poly vous apportent non seulement ce diplôme, mais aussi des amitiés extraordinaires. Ces amis, vous les avez pour la vie! Encore aujourd'hui, les amis que je fréquente sont ceux avec qui j'ai fait mon cours.

Encore une fois, bravo. C'est une grosse étape dans votre vie, et, aujourd'hui vous vous lancez dans une nouvelle étape, encore plus excitante, ce pour quoi vous vous êtes préparés depuis le début de vos études : le milieu du travail où vous passerez des dizaines d'années.

J'imagine que certains d'entre vous cherchent un emploi alors que d'autres en ont un déjà en poche. C'était comme cela aussi quand j'ai gradué.

Peut-être êtes-vous inquiets car l'économie à l'échelle mondiale n'est pas très bonne. On entend beaucoup parler de problèmes économiques et financiers, particulièrement en Europe. Mais est-ce vraiment nouveau?

Quand j'ai commencé mes études universitaires, j'ai décidé de me spécialiser en aéronautique; était-ce vu comme un bon choix de carrière à cette époque ? Non, pas du tout.

Canadair, qui construisait des jets d'affaires, était sur le bord de la faillite. Imaginez, à l'époque, au début des années 80, la compagnie avait des dettes de près de \$2 milliards! On parlait de fermer la compagnie.

En Ontario, De Havilland était aussi en difficultés financières. De plus, il y avait une grève à UTC, aujourd'hui Pratt & Whitney Canada, grève qui a duré presque deux ans!

Les gens ne croyaient pas que le secteur aéronautique allait remonter et devenir une industrie prospère. Mais ceci ne m'a pas arrêté. J'étais un passionné de l'aviation, et je le suis toujours. Alors je me suis fié à mon instinct, et écouté mon cœur.

En finissant, j'ai reçu 3 offres. J'ai choisi celle qui payait le moins, car je voulais travailler pour une compagnie qui construisait des avions. Je me suis joint à Bombardier. De fait, vous pouvez dire que je suis le « poster child » de l'essor de l'aéronautique au Québec. J'ai travaillé 20 ans comme ingénieur sur différents modèles d'avions. Par la suite, je suis devenu VP aux nouveaux développements et j'ai participé au développement de plusieurs avions dont le Challenger 604 et le Q400. Des expériences inoubliables! Merci à Bombardier!

Puis, en 2005 on m'a offert de nouveaux défis chez CAE où j'ai la chance de vivre des expériences extraordinaires! Je suis aujourd'hui à la tête d'une entreprise de 1,8 milliard de dollars qui est chef de file mondial dans son domaine.

Je vous l'ai dit, j'ai choisi ce secteur car j'adore tout ce qui touche le monde aérien. J'ai vécu plusieurs crises économiques, j'ai connu plusieurs moments difficiles, mais j'ai eu la chance de participer à de grandes réussites!

Alors, mon premier message est « **faites ce que vous aimez, et faites-le avec passion; écoutez votre cœur et suivez votre intuition** ». Allez dans ce que vous aimez, car on travaille 40 heures semaine (et plus!) et c'est long quand on n'aime pas ce qu'on fait!

Si vous aimez votre travail, vous allez vous donner à 100%, même plus. En voyant votre passion et votre enthousiasme, on va vous donner de plus en plus de responsabilités. Il est certain que vous ferez face à des obstacles; parfois, vous vous sentirez découragés; vous vous demanderez comment passer au travers. Mais en ayant un emploi que vous aimez, en étant passionnés, vous allez réussir. N'oubliez jamais que les difficultés que nous rencontrons nous rendent plus forts.

Acceptez, ou même offrez-vous pour des défis et des mandats difficiles. C'est mon deuxième message : **mettez-vous de l'avant**. J'étais le premier à offrir d'aller à Wichita au Kansas quand Bombardier a acheté Learjet. Et ce fut un point tournant dans ma carrière.

Soyez prêts, mettez-vous de l'avant. Kennedy disait: "ask not what your country can do for you - ask what you can do for your country". C'est toujours ainsi que j'ai vu ma job.

Tout ce que j'ai appris à Poly, m'a toujours servi. Et c'est mon troisième message : **utilisez ce que vous avez appris pendant vos études**.

Dans mes cours, j'ai compris que pour résoudre un problème, il faut commencer par le comprendre. De fait, quand on comprend, on a 95 % de la solution.

J'ai appris la rigueur ici et je l'applique partout.

Je ne suis pas le seul à avoir su utiliser ces notions. Les ingénieurs formés à Poly sont partout et la renommée de l'école ne fait que grandir.

Mais laissez-moi vous parler un peu du secteur de l'aéronautique. Aujourd'hui, notre industrie est la 5^e au monde, après la France, les États-Unis, le Royaume Uni et l'Allemagne.

De fait, Montréal est la seule ville au monde où il est possible de construire un avion au complet. Même à Toulouse où est basée Airbus, même à Seattle où Boeing fabrique ses avions, on ne peut pas faire ça.

Ici, Pratt & Whitney Canada fabrique les moteurs. Héroux Devtek fabrique des trains d'atterrissage. Esterline CMC Électronique et Thales font de l'avionique. Bombardier assemble les avions. Et CAE entraîne les pilotes.

Et notre renommée est internationale.

Bombardier est un leader dans les marchés régionaux et d'affaires. À chaque trois secondes un avion de Bombardier décolle ou atterrit quelque part dans le monde; et chaque seconde, un appareil propulsé par un moteur de Pratt & Whitney Canada décolle ou atterrit sur un des cinq continents. Cette entreprise de Longueuil est numéro #1 pour les moteurs d'hélicoptères et d'avions de transport régional et d'affaires dans le monde.

Plus de la moitié des hélicoptères qui volent partout dans le monde sont des hélicoptères de Bell fabriqués ici à Mirabel.

CAE est le chef de file mondial pour la vente de simulateurs civils et la formation des pilotes civils et militaires. Et nous avons révolutionné la façon dont les pilotes s'entraînent en créant le premier simulateur au monde si réaliste que toute la formation se fait aujourd'hui sur des simulateurs. Saviez-vous que, grâce au réalisme de nos simulateurs, le premier vol d'un pilote est fait avec des passagers comme vous et moi à l'arrière!

Aujourd'hui nous avons un secteur dont nous pouvons être fiers.

Vous avez la chance d'avoir à Montréal de belles compagnies qui peuvent vous offrir des défis intéressants et une très belle carrière.

Et l'avenir s'annonce prometteur. Au cours des 20 prochaines années, les experts s'entendent pour dire que le trafic aérien devrait plus que doubler. Et ils prévoient que l'industrie aéronautique pourrait doubler ses effectifs au Canada d'ici 10 ans. De belles perspectives!

Je vous parle de mon secteur, car c'est celui que je connais le mieux. Mais nous avons la chance d'avoir beaucoup de belles compagnies à Montréal, au Québec, au Canada et partout dans le monde qui recherchent de jeunes ingénieurs prêts à relever des défis. Je suis certain que vous trouverez un emploi à la hauteur de vos ambitions. Je vous le répète, votre diplôme peut vous mener où vous voulez, que ce soit comme ingénieur travaillant sur des programmes, ou comme gestionnaire. C'est à vous de faire ce choix.

Je suis toujours fier de dire que je suis un gradué de Polytechnique. Et je suis encore plus fier lorsque je vois comment nos ingénieurs d'ici sont en train de changer le monde. Je les vois chez CAE, et je les vois dans toutes les entreprises petites et grandes, au Québec et ailleurs. Ils ont pris un beau pari, et ils ont réussi. Je vous souhaite de même. On a besoin de vous.

Félicitations pour votre diplôme. J'ai toujours été fier de porter mon jonc d'ingénieur et je suis persuadé que ce sera la même chose pour vous.

Avant de terminer, je veux remercier l'Université de Montréal et Polytechnique de me décerner ce diplôme Honoris Causa; c'est un honneur qui rejaillit sur tous les gens qui m'entourent. En premier lieu, j'aimerais remercier mes parents pour leur support financier et moral. J'aimerais aussi remercier chaudement ma femme Sylvie qui me supporte depuis tant d'années. Elle le dit bien, nous avons un partnership gagnant-gagnant. Finalement, merci à mes collègues de travail de Bombardier et CAE qui ont fait équipe avec moi au cours des années.